

Ana Vujović
Faculté de formation des maîtres, Université de Belgrade

APPRENTISSAGE PRÉCOCE D'UNE LANGUE ÉTRANGÈRE¹

L'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères à l'école primaire (et même maternelle) est un des thèmes les plus actuels. C'est aussi une des perspectives les plus intéressantes de la didactique des langues vivantes et un des meilleurs instruments pour réaliser le plurilinguisme dont on ne cesse de parler. C'est pourquoi de nombreux pays sont en train de faire un grand effort pour promouvoir le multilinguisme en introduisant la première langue étrangère dès les premières années de l'école primaire et même à l'âge préscolaire. Pour pouvoir le faire, il faudrait d'abord sensibiliser les responsables politiques de tous les niveaux et le grand public, ensuite les enseignants et les parents, pour venir enfin aux jeunes enfants dont les réactions et la motivation dépendent beaucoup de l'attitude de leurs parents. Chaque pays devrait aussi définir une politique linguistique bien claire qui serait, à long terme, dans l'intérêt de ses citoyens. Mais la disparition du français dans le primaire dans certaines de nos régions (notamment en Voïvodine) entraîne la diminution de ceux qui l'apprennent dans le secondaire et encore plus au niveau des études supérieures.

Mots-clés: apprentissage précoce, école maternelle et primaire, plurilinguisme, sensibilisation, motivation

Faut-il toujours prouver l'importance d'apprentissage de l'une langue étrangère ? Surtout dans un monde d'une mobilité accrue de la population active et des mouvements migratoires. Tout le monde est au courant des documents du Conseil européen concernant l'objectif vers lequel

¹ Cet article fait partie d'un projet financé par le Ministère de la science de la République de Serbie intitulé «*Koncepcije i strategije obezbeđivanja kvaliteta bazičnog obrazovanja i vaspitanja*», numéro 179020D, pour la période 2011-2014.

aspirent tous les pays membres de l'Union, mais les autres aussi, et ce sont les compétences de chacun dans trois langues vivantes, dont une est la langue maternelle. En plus, adopter le code linguistique de son interlocuteur étranger, c'est aussi s'ouvrir à sa culture et lui reconnaître le droit d'avoir une autre représentation du monde. Il y a beaucoup d'exemples qui prouvent ce changement d'attitude à l'égard des locuteurs dont on apprend la langue. Les Canadiens ont mené avec des anglophones de nombreuses expériences d'apprentissage du français: ceux-ci se sont montrés ensuite plus tolérants à l'égard des francophones. (Morice 2005: 112) En effet, pour apprendre une autre langue, il faut se mettre à la place de l'étranger; en développant cette faculté d'empathie, on fait preuve de tolérance et l'on apporte également sa contribution à la paix entre les peuples. Comme les élèves choisissent le plus souvent la langue qui leur plaît, qui a dans leur esprit une image positive et qui leur est familière, il est nécessaire de les initier aux différentes langues. Il serait aussi utile qu'ils entrent au contact avec des locuteurs de diverses langues, mais ce n'est pas toujours facile avec les élèves d'un très jeune âge.

Dans le monde actuel, la majorité des êtres humains est bi- ou plurilingue ou vit dans des communautés bi- ou plurilingues, c'est-à-dire dans des sociétés avec plusieurs variétés linguistiques sur un seul et même territoire. Dans les années 80 déjà, on estimait que 60% de la population mondiale était affecté par l'une ou l'autre forme de plurilinguisme. Et il s'agissait des régions du monde caractérisées par les taux de croissance démographique les plus élevés. «Ce n'est donc pas l'unilinguisme, mais bien le plurilinguisme qui représente le cas prototypique; le bilinguisme en est une variante, alors que l'unilinguisme représente un cas limite du plurilinguisme, dû à ces circonstances culturelles particulières. Osons faire un pas de plus: L'unilinguisme est, en fait, une déviation de la règle; l'unilinguisme est comme une maladie. Mais c'est, heureusement, une maladie contre laquelle il y a des remèdes efficaces: l'éducation plurilingue et l'enseignement plurilingue.» (Lüdi 2005: 13) La notion de compétence plurilingue et pluriculturelle apparaît dans le *Cadre européen commun de référence*: «un même individu ne dispose pas d'une collection de compétences à communiquer distinctes et séparées suivant les langues dont il a quelque maîtrise, mais bien d'une compétence plurilingues et pluriculturelle qui englobe l'ensemble du répertoire langagier à disposition». (Conseil de l'Europe 2000: 129)

L'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères à l'école primaire (et même maternelle) est un des thèmes les plus actuels. C'est aussi une des perspectives les plus intéressantes de la didactique des lan-

gues vivantes et un des meilleurs instruments pour réaliser le plurilinguisme dont on ne cesse de parler.

Mentionnons quelques questions fréquentes concernant l'apprentissage précoce des langues étrangères: Est-ce que la langue maternelle est menacée par le contact précoce avec d'autres langues ? Est-ce que cet apprentissage peut avoir des conséquences négatives sur le développement émotionnel, social et cognitif des enfants ?

Dans les années 60 déjà des équipes autour du canadien Lambert ont construit des tests dont les résultats ont montré que les enfants bilingues possédaient une flexibilité mentale supérieure, une faculté de raisonnement abstrait accrue et plus indépendante des mots, ce qui les aidait dans la construction de concepts. Par conséquent, on peut attendre qu'un environnement bilingue (et si possible biculturel) faciliterait le développement de l'intelligence, en particulier de l'intelligence verbale. Depuis ce temps, de nombreuses recherches prouvent que les enfants bilingues disposent d'une faculté de pensée créative accrue, imaginent plus facilement une multitude de réponses, ont une meilleure compétence analytique, perçoivent mieux les facteurs situationnels de la communication, obtiennent de meilleures performances dans les tests de perception spatiale etc. Ces avantages des enfants bilingues pourraient s'expliquer par des expériences culturelles plus variées et par la nécessité de choisir et d'alterner entre deux langues. Selon Vigotsky, l'enfant bilingue a une capacité d'abstraction accrue et une plus grande facilité à manipuler les catégories car il est conscient de la relativité de la grille conceptuelle à travers laquelle une langue particulière verbalise le monde. (Lüdi 2005: 15) Les enfants bilingues sont souvent plus créatifs, plus intelligents, plus flexibles dans leur comportement verbal et plus compétents dans leur comportement social.

Mais les choses ne sont pas aussi simples, car il y a une variété de définitions et une variété du bilinguisme. Certains auteurs distinguent un bilinguisme simultané (lorsqu'un enfant acquiert deux L1 avant l'âge de trois ans dans un milieu bilingue, et c'est ce qu'on comprend le plus souvent quand on parle du bilinguisme) et un bilinguisme successif (lorsqu'un enfant acquiert une L2 après le seuil de trois ou quatre ans, le plus souvent de façon spontanée et naturelle dans l'interaction avec le milieu social; parfois à l'aide de dispositifs pédagogiques variés) (Lüdi 2005: 16). D'autres pensent que ce deuxième cas n'est pas un bilinguisme, car les conditions ne sont pas réunies pour que l'apprenant puisse maîtriser la langue enseignée. (Delefosse 2005: 47)

Et c'est justement le cas qui nous intéresse parce qu'il se réalise dans des groupes de jeux au niveau préscolaire et dans des classes de langues

formelles à l'école. Cet apprentissage précoce d'une langue étrangère (certains l'appellent le bilinguisme), peut être stable et s'affermir avec l'âge.

La plupart des gens s'imaginent des compétences linguistiques séparées dans le cerveau, ce qui n'est pas vrai car L1 et L2 créent un système commun: L2 se construit sur une base construite dans l'acquisition de L1. (Lüdi 2005: 17) Il faut bien savoir que toutes les formes du bilinguisme ne représentent pas automatiquement des avantages, mais ce sont surtout les cas des minorités linguistiques historiques ou immigrées ou d'un environnement social défavorable. On ne rencontre pas de cas d'enfants qui perdent la maîtrise de L1 (qui est en même temps leur langue maternelle et la langue de leur communauté, c'est-à-dire la langue nationale) à cause de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère. Ce danger existe dans le cas des langues d'immigration dévalorisées.

Il est évident que tous les enfants ne peuvent pas être naturellement bilingues, donc ils doivent apprendre une L2 dans le cadre du système éducatif. Contrairement à l'acquisition naturelle dans l'enfance, qui réussit toujours, l'enseignement formel, même prolongé, ne mène pas nécessairement à une bonne maîtrise de la langue enseignée. Mais les spécialistes pensent qu'un enseignement plus précoce donne de meilleurs résultats.

C'est pourquoi de nombreux pays sont en train de faire un grand effort pour promouvoir le multilinguisme en introduisant la première langue étrangère dès les premières années de l'école primaire et même à l'âge préscolaire. C'est aussi le cas de la Serbie où, à partir de l'année scolaire 2003/2004 (avec une pause pendant l'année scolaire 2004/2005), on introduit une langue étrangère en tant que discipline obligatoire pour tous les élèves de la première classe du primaire. Avant cette date déjà le français était présent à partir de la première classe dans l'école expérimentale «Vladislav Ribnikar» à Belgrade. Dans les années 70, cet enseignement expérimental du français à partir de la première classe du primaire se réalisait dans six écoles élémentaires², et aujourd'hui, on apprend le français à partir de la première classe dans quatre écoles à Belgrade mais, dans un plus grand nombre d'écoles, le français est enseigné en tant que deuxième langue étrangère. Il est très difficile, voire impossible, de se procurer les chiffres exacts pour Belgrade, encore plus pour le reste de la Serbie, car les données du Ministère de l'éducation ne semblent pas très fiables et récentes. Le français disparaît presque dans le primaire en Voïvodine, ce qui influence sa disparition dans le secondaire

2 Il s'agit des écoles «Prva proleterska brigada», «Josif Pančić», «Siniša Nikolajević», «Pera Popović Aga», «Isidora Sekulić», «Vlada Obradović-Kameni».

et puis aussi au niveau universitaire. En Serbie, il y a environ 750 professeurs de français (dont 400 dans le secondaire) et 550 étudiants sur trois chaires de français (à Belgrade, Novi Sad et Kragujevac).

D'après nos connaissances, le français n'est enseigné, en ce moment, à Belgrade que dans deux écoles maternelles privées («Zmaj» et «Čarolija»). Il y a quelques années, il a été enseigné dans une école maternelle publique («Vila»), mais ce programme a été annulé à cause du faible intérêt des enfants et de leurs parents.

Une langue étrangère (presque toujours l'anglais) fait partie du cursus dans de nombreuses écoles maternelles en Serbie, notamment dans de grandes villes. En effet, au niveau préscolaire il s'agit seulement de la sensibilisation des tout petits au multilinguisme et au multiculturalisme. Promouvoir un bilinguisme précoce ne signifie nullement vouloir enseigner une langue étrangère à des enfants de trois ou quatre ans, mais les exposer à une autre langue que la leur, les plonger dans un bain linguistique afin de les sensibiliser à l'altérité. Il est nécessaire que cet apprentissage se fasse avec le consentement et la participation des parents et que l'enfant lui-même soit motivé et intéressé. Puisqu'une L2 se perd aussi vite qu'elle a été acquise, pour maintenir et développer cette compétence il faut continuer avec son apprentissage dès le début de l'école primaire.

Selon les objectifs exprimés dans des documents de la Commission européenne et du Conseil de l'Europe datant de 1996, les éléments clés d'une politique éducative concernant les langues vivantes devraient être les suivants:

- Commencer plus tôt, au plus tard au début de l'école primaire;
- Ne pas viser un bilinguisme mais des répertoires plurilingues multiples; renoncer au mythe de l'acquisition «parfaite» d'une langue seconde en faveur de l'élargissement continu d'un répertoire multiple dynamique;
- Créer des ponts entre la langue maternelle et les langues secondes et prendre comme point de départ l'idée d'un répertoire global à développer à l'aide d'une pédagogie intégrée des langues;
- Viser des compétences partielles (par exemple des compétences orales ou écrites, de compréhension ou de production seulement) qui tiennent compte des besoins actuels réels des apprenants;
- Inclure la préparation des apprenants à différentes formes de l'interaction exo lingue, en insistant sur leur autonomie pour continuer à apprendre tout au long de la vie. (Lüdi 2005: 28)

C'est pourquoi il est indispensable de sensibiliser d'abord les enseignants et les responsables politiques de tous les niveaux. Enfin, ce sont

les enseignants et leurs associations professionnelles, les responsables pédagogiques, les parents et les élèves qui auront le dernier mot. Il ne faut pas négliger l'importance de l'attitude des parents et de toute la société envers les langues étrangères en général, et plus particulièrement envers la langue que l'enfant devrait apprendre à l'école. Ce qui semble bien important est la culture courante, la culture comportementale ou le culturel (dont parle Robert Galisson). Ces facteurs d'ordre socioculturel et psychologique jouent un rôle très important, surtout pour le choix de la langue.

On devrait penser au changement de structures de la formation des enseignants des langues étrangères (aussi bien que des professeurs des écoles habilités à l'enseignement d'une langue étrangère) car les méthodes du primaire et du secondaire divergent. A l'heure actuelle, les professeurs des LE ne connaissent pas suffisamment les spécificités du travail avec les petits enfants, ce qui prouve la nécessité d'organiser la formation continue régulière, avec de nombreux exemples pratiques. Contrairement à la situation en France, où les enseignants du primaire et du secondaire ne se connaissent pas parce qu'ils ne travaillent pas dans les mêmes institutions, en Serbie les enseignants des LE travaillent dans le même établissement que les professeurs des écoles et ce sont ces premiers qui (dans la plupart des cas) assurent les cours des langues étrangères. Donc, la coordination entre eux est possible et on pourrait même envisager une formation continue commune. La coopération de ces enseignants des niveaux différents pourrait être complémentaire et mutuellement fructueuse, surtout dans le domaine des méthodes d'enseignement, pour que l'apprenant puisse acquérir tout au long de son apprentissage une gamme de stratégies d'apprentissage qui seraient la base de son apprentissage tout au long de la vie.

Il y a une grande diversité de formations pour les enseignants qui n'ont pas toujours conscience de la difficulté de l'enseignement à cet âge. On pourrait se poser quelques questions: quel contenu choisir (surtout au niveau préscolaire pour lequel les programmes nationaux n'existent pas chez nous); quels objectifs voudrait-on atteindre; comment articuler la langue maternelle et étrangère; comment aborder les contenus concernant la culture étrangère et l'interculturel etc. Un enseignement de ce type est lourd à gérer et requiert beaucoup de qualités: patience, disponibilité, ouverture d'esprit, compréhension, rigueur, dynamisme et créativité.

Les programmes de l'enseignement précoce des langues étrangères (surtout pour le préscolaire), centrés plutôt sur la sensibilisation, manquent de précision et de transparence. Bien qu'ils aiment l'approche lu-

dique, les enfants trouvent que l'enseignement précoce n'est pas toujours suffisamment structuré et systématique. Ils aimeraient faire des devoirs à la maison, mais l'exclusivité de l'oral au début de l'apprentissage, la primauté du ludique et l'absence d'une structuration traditionnelle ne le leur permettent pas. Les parents se plaignent de ne pas pouvoir aider leurs enfants car ils ne comprennent pas la méthode de la sensibilisation.

Les matériaux d'apprentissage reflètent la conception méthodologique. Le point central reste le rôle de l'écrit, le rôle de l'abstraction grammaticale et des connaissances à acquérir. C'est pourquoi les manuels devraient être le fruit d'une coopération d'enseignants des langues étrangères, des pédagogues et des professeurs des écoles, dont les connaissances concernent surtout la compétence pédagogique et éducative. Étant donné le développement psychique de l'enfant, les trois besoins essentiels de chaque enfant sont: le jeu, l'expression physique et verbale et la connaissance de soi-même dans les contacts avec les autres. C'est pourquoi l'élaboration des matériaux pédagogiques pour l'enseignement précoce d'une langue étrangère devrait faire attention à ces éléments, en n'oubliant pas tout ce qui est du domaine de l'interculturel. (Vujović 2010: 18)

Parmi les facteurs qui influencent la préparation et la conception de la leçon on pourrait relever:

- le manuel et/ou le média – matériaux pédagogiques;
- les méthodes – sensibiliser, jouer, oral/écrit;
- les objectifs – performances cognitives/linguistiques, objectifs psychologiques - affectifs et sociaux;
- les élèves – leurs besoins, attitudes, réactions, tendances, capacités et compétences, mais aussi les opinions, les décisions et les activités des parents;
- le contenu linguistique et culturel – structures qui ne peuvent pas se décrire en catégories traditionnellement utilisés (comme la grammaire, le vocabulaire etc.);
- l'institution – son organisation, tradition, coopération avec d'autres institutions du pays ou à l'étranger;
- l'enseignant – ses compétences, formation, attitudes, coopération avec d'autres collègues;
- évaluation des connaissances, des aptitudes, des attitudes.

Pour les enseignants qui entrent dans l'enseignement précoce sans être suffisamment préparés, il serait utile de connaître quelques sites qui pourraient leur servir de point de départ:

1. EduFLE: <http://www.edufle.net/rubrique41.html> - ce site publie plusieurs articles et fiches pédagogiques consacrés à l'enseigne-

ment du français précoce et propose une sélection d'activités et d'exercices en ligne;

2. Edunet: <http://www.edunet.ch/>
3. Au pays des contes: <http://www.contepourenfant.com/>
4. Il était une fois (Franc-parler): <http://www.francparler.org/parcours/conte.htm#contesail>

Il faut consacrer beaucoup d'attention à l'élaboration des activités et des techniques destinées à faciliter l'expression orale et, plus tard, écrite. Les enseignants devraient avoir envie d'abord de les élaborer ou d'adapter celles qui existent déjà aux besoins de leur public et à leur situation d'enseignement. Il faut créer des situations qui permettraient aux apprenants un apprentissage intéressant, stimulant et utile pour la communication quotidienne et pour la suite de l'apprentissage.

Pour avoir quelques idées à exploiter en classe on pourrait consulter, entre autres, les sites suivants:

- Caramax la tortue: <http://www.caramax.com/>
- BBC, apprentissage précoce du français: http://www.bbc.co.uk/schools/primaryfrench/en_france_all_flash.shtml
- Correspondants francophones: <http://www.momes.net/Amis.html>
- Correspondants francophones avec "Franceworld": <http://www.franceworld.com/fw3/>
- Dis pourquoi papa (expliquer des expériences): <http://dispourquoipapa.free.fr/experience.htm>
- Encrier: <http://lencrier.net>
- Françaventure: Cours de Français par niveau en ligne: <http://ares.cnice.mec.es/frances/animaciones/index.html>
- Grand atelier des petits poètes: <http://www.ac-nancy-metz.fr/petitspoetes/>
- Lire, écrire, dessiner: <http://www.jecris.com/Sommaire.html>
- Machines à histoires: <http://www.clicksouris.com/machine.htm>
- Paroles d'enfants " Enfandises": <http://www.enfandises.com/ac-cueil.php>
- Paroles.net (chanson francophone): <http://www.paroles.net/>
- Page des chansons populaires françaises: <http://www.geocities.com/Vienna/Choir/7173/index.htm>
- Proverbes français: <http://www.geocities.com/zoodesmots/proverbes.html>

- Tibao: <http://www.tibao.com/>
- Un souterrain d'enfer (roman illustré): <http://lencrier.net/usde/index.htm>

On pourrait penser à certaines conditions qu'il faudrait respecter pour que l'apprentissage précoce des langues étrangères soit réellement fructueux dans un contexte éducatif comme le nôtre:

- Éviter de demander à un enfant de traduire d'une langue dans une autre, car il est possible qu'à cet âge l'enfant pense dans chaque langue et n'a pas conscience de passer de l'une à l'autre;
- S'assurer d'une maîtrise suffisante de la langue orale (notamment à l'école maternelle) avant de passer à la lecture et à l'écriture (dans les deux langues).
- Quand il entre dans la classe de langue étrangère, l'enfant appartient à sa propre culture et il est influencé par celle-ci - il faudrait qu'il devienne capable d'en sortir pour s'ouvrir vers un autre système linguistique et culturel. C'est pourquoi on devrait introduire des éléments de la culture étrangère dès le début de l'apprentissage d'une langue étrangère, en n'oubliant pas leur intérêt pour la bonne motivation.
- Choisir la thématique selon l'âge, les capacités et les besoins des apprenants.
- Créer dans la classe un climat de franchise, de tolérance et de coopération.
- Favoriser le travail collectif ou par petits groupes, les exercices de simulation et de créativité, les discussions et les échanges dans une communication aussi authentique que possible.
- Insister sur la motivation ludique, se baser sur l'envie et le plaisir de jouer – les enfants s'appliquent davantage dans leur apprentissage en prenant plaisir à jouer avec les mots, les phrases et les textes qu'ils créent individuellement et collectivement.
- Toutes ces activités impliquent de la part de l'enseignant un changement de rôle et d'attitude. Il devient avant tout un animateur, une personne ressource – une espèce de dictionnaire ambulante que les enfants peuvent consulter à chaque moment.

En guise de conclusion:

L'apprentissage précoce n'est plus mis en doute, au contraire, il est en général apprécié par le grand public. Tout le monde en discute: les pédagogues, les psychologues, les enseignants des langues étrangères, les parents, les apprenants. Pourtant, il reste de nombreuses questions de

savoir comment le promouvoir. Il est sûr que le succès de cet apprentissage tient en grande partie aux structures scolaires et à la formation des enseignants qui demeure un aspect primordial de l'initiation aux langues. Dans notre système scolaire on se heurte à un autre problème qui exige des analyses plus profondes – celui du choix de la langue étrangère qui sera apprise à l'âge précoce, mais aussi plus tard. Et cela entre dans le domaine de la politique linguistique de notre pays (s'il en existe une !) et entraîne de nombreuses questions auxquelles il est difficile de répondre. Quand on réfléchit à la position de la langue française dans un pays (comme c'était le cas lors du séminaire international «Évolutions et perspectives des études de français et en français dans la zone Balkans/Europe du sud-est» qui a eu lieu au mois de mai 2010 à Athènes), il est indispensable de comprendre que l'apprentissage du français au niveau universitaire ne sera pas possible sans l'apprentissage du français à partir du jeune âge – des écoles primaires et secondaires.

Bibliographie

Conseil de l'Europe 2000: Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de références pour les langues: Apprendre, enseigner, évaluer*, Paris: Didier.

Delefosse 2005: J.-M. Odéric Delefosse, Acquisition/apprentissage du langage et des langues: une approche socioconstructiviste, *Apprentissage précoce d'une langue étrangère et bilinguisme*, Nantes: Université de Nantes, CRINI, 45-59.

Lüdi 2005: G. Lüdi, L'Enfant bilingue: chance ou surcharge ?, *Apprentissage précoce d'une langue étrangère et bilinguisme*, Nantes: Université de Nantes, CRINI, 11-32.

Morice 2005: M.-A. Morice, Comment aider les élèves à effectuer un choix diversifié des langues étrangères ?, *Apprentissage précoce d'une langue étrangère et bilinguisme*, Nantes: Université de Nantes, CRINI, 111-118.

Vujović 2009: A. Vujović, Interkulturalne predstave u udžbenicima francuskog jezika, *Pedagogija*, 2, Beograd: Forum pedagoga Srbije, 276-286.

Vujović 2010: A. Vujović, Elementi strane kulture u udžbenicima francuskog jezika za mladi uzrast, *Inovacije u nastavi*, 1, Beograd: Učiteljski fakultet, 17-26.

Ана Вујовић

УЧЕЊЕ СТРАНОГ ЈЕЗИКА НА МЛАЂЕМ УЗРАСТУ

Резиме

Настава/учење страних језика на предшколском и основношколском узрасту је једна од најактуелнијих тема и најзанимљивијих перспектива методике наставе страних језика, као и један од најбољих начина да се оствари вишејезичност којој се тежи у савременом свету. То је разлог што су многе земље учиниле велики напор да промовишу вишејезичност уводећи наставу/учење страних језика у прве године основног образовања, па чак и на предшколски ниво. Да би се овај циљ могао остварити потребно је најпре да ову потребу схвате и прихвате читава јавност, одговорни у руководећим структурама друштва, наставници, родитељи и деца, чија ће мотивација у великој мери зависити од става њихових родитеља. Имајући у виду дугорочни интерес својих грађана, свака држава би морала јасно да дефинише своју језичку политику. Нестајање француског језика у основним школама у неким нашим регионима (посебно у Војводини) за последицу има смањен број оних који тај језик уче у средњем и високом образовању.

Примљено: 26. 1. 2011.